

# *Hernán* MARÍN

Medellín, Colombia 1983

2010 Maestro en Artes Plásticas, Universidad de Antioquia, Medellín

2004 Artes plásticas, Escuela popular de arte, Medellín.

## **EXPOSICIONES INDIVIDUALES**

2013. Del H al B, 3B Espacio, PLECTO galería, Medellín

2012. Anónimo, Comfenalco, Medellín.

2010. Documentos topográficos, Little Gallery, Caldas, Antioquia.

2009. Nieblas, Galería Claustro COMFAMA San Ignacio, Medellín.

## **EXPOSICIONES COLECTIVAS**

2015. A Colombian art Project, Galerie Katapult, Basilea, Suiza

2014. Dibujo y pintura en pequeño formato, Museo el castillo, Medellín

2013. Affordable Art Fair Singapore.

2013. Melgart arte de paseo, Museo de arte moderno, Bogotá.

2012. Salón nacional de arte Diversidad, Mención de honor, Galería Casa Cuadrada, Bogotá.

2012. XXI FIA. Feria internacional de arte, Caracas, Venezuela.

2012. En obra negra, Fundación teatro Odeón, Bogotá.

2012. Dibujo y pintura en pequeño formato, Museo el castillo, Medellín.

2012. Que subasta!, Fundación Santiago Corazón, Medellín.

2012. Borderline, Centro Colombo Americano, Medellín.

2012. Repriser, Intervención colectiva bajo la dirección del artista francés Philippe Poupet, Casa Tres Patios, Medellín.

2011. Tercera Bienal de arte, Comfenalco, Medellín.

2011. IV Salón de arte joven, Galería La Cometa, Bogotá.

2011. Dibujo y pintura en pequeño formato, Museo el castillo, Medellín.

2011. Pizarrón, Drawing Club, MDE11, Taller Siete, Medellín.

2011. Be (come) a collector, Fernando Luis Alvarez Gallery, Stamford, CT, USA.

2010. Muestra colectiva de ilustradores, Museo el castillo, Medellín.

2010. Dibujo y pintura en pequeño formato, Museo el castillo, Medellín.

2009. Artbo Feria internacional, Bogotá.

2009. Bank On 24/7, Galería Cerro Nutibara, Medellín.

# Statement

## **Caminantes Solitarios**

El hombre no tiene puerto, el tiempo no tiene orilla.

¡Él se desliza y nosotros pasamos!

El lago. Alphonse de Lamartine

Figuras, seres atrapados en una época imprecisa, resurgen inopinadamente bajo el grafito de Hernan Marin. No sabemos de dónde son, están inmersos en un espacio cuyas fronteras deslizan constantemente entre lo imaginario y la realidad de la misma obra. No hay señas arquitecturales o naturales que nos den indicio alguno del lugar al cual pertenecen. Solamente aparecen ocasionalmente algunos fragmentos de una cotidianidad remota geográficamente indeterminable, una cámara fotográfica, un vagón o parte de una linterna que turban el inquietante vacío que llena generosamente el espacio. Trazos mágicos que se diluyen con el espacio y el tiempo, y van dejando etéreas huellas indelebles de almas perturbadoras cuya presencia se siente fuertemente y cuyas miradas perdidas y evasivamente penetrantes, quedan disimuladas por la multitud o un trazo disipado. Como viajeros eternos irrumpiendo en un tiempo suspendido, dejan al espectador estremecido, con una sensación de déjà vu, y éste logra incluso distinguir un rostro o una silueta con aire familiar. Reencuentros insospechados de dos almas intrusas en sus existencias respectivas; la evasiva y difuminada figura del ancestro caminante frente a la asombrada mirada de su descendiente.

Damas y jóvenes visten ricas telas, mientras que los caballeros mayoritariamente representados relucen gruesos abrigos, sombreros y trajes de una elegancia atemporal, traje de rigor, sin lugar a dudas, para la última morada. Como figuras liberadas o sorprendidas en su estadía celestial, sorprenden por la pureza y la fragilidad de sus contornos, de sus gestos y de su misma presencia. Sus ojos, donde se apagó su luz algún día, resplandecen ahora de inmortalidad.

Envueltos en la neblina, en el humo o en una intensa luz, los personajes de Hernan Marin se concentran en paisajes posiblemente urbanos o rurales, y se pierden en sus propias circunstancias, dibujan una muchedumbre de solitarios ausentes, masa humana delimitada por un cerco invisible que aísla a cada individuo. A partir de estas siluetas huidizas que surgen y se esfuman en medio de la vorágine urbana, el artista perfila el rostro de la soledad a la manera baudelairiana. Los espacios vacíos y tan luminosos anticipan quizá la caída de la vorágine hacia el vacío infinito de la soledad y de la muerte.

Odile Bouchard

Docente de ELE y FLE, traductora (Master en Textos et Lenguas con énfasis en Letras y Civilizaciones Extranjeras, Español)

# *Hernán* **MARÍN**

Medellin, Colombie, 1983

2010 Licencié en arts plastiques, Université d'Antioquia, Medellín

2004 Arts plastiques, École Populaire d'art, Medellín.

## **EXPOSITIONS INDIVIDUELLES**

2013. De la H à la B, 3B Espacio, galerie PLECTO, Medellín.

2012. Anonyme. Comfenalco, Medellín.

2010. Documents topographiques, Little Gallery, Caldas, Antioquia.

2009. Brouillards, Galerie Claustro COMFAMA San Ignacio, Medellín.

## **EXPOSITIONS COLLECTIVES**

2015. Un projet colombien d'art, Galerie Katapult, Bâle, Suisse

2014. Dessin et peinture en petit format, Musée el castillo, Medellín

2013. Affordable Art Fair Singapore.

2013. Melgart arte de paseo, Musée d'art moderne, Bogotá.

2012. Salon national d'art Diversidad, Mention honorable, Galerie Casa Cuadrada, Bogotá.

2012. XXI FIA. Foire international d'art, Caracas, Venezuela.

2012. OEuvre au noir, Fondation théâtre Odeón, Bogotá.

2012. Dessin et peinture en petit format, Musée el castillo, Medellín

2012. Qué subasta!, Fondation Santiago Corazón, Medellín

2012. Frontière, Centre Colombien Américain, Medellín

2012. Reprises. Intervention collective sous la direction de l'artiste français Philippe Poupet, Casa Tres Patios, Medellín.

2011. Troisième biennial d'art, Comfenalco, Medellín.

2011. IV Salon d'art jeune, Galerie La Cometa, Bogotá.

2011. Dessin et peinture en petit format, Musée el Castillo, Medellín.

2011. Pizarrón. Drawing Club, MDE11, Taller Siete, Medellín.

2010. Be (come) a collector, Galerie Fernando Luis Alvarez, Stamford, CT, USA.

2010. Exposition collective d'illustrateurs, Musée el Castillo, Medellín.

2010. Dessin et peinture en petit format, Musée el Castillo, Medellín.

2009. ArtBo Foire international, Bogotá.

# STATEMENT

## Flâneurs Solitaires

“L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;  
Il coule, et nous passons !”

Le lac. Alphonse de Lamartine

Des figures, des êtres coincés dans une époque imprécise ressurgissent inopinément sous le graphite de Hernan Marin. Nous ne savons pas d'où ils viennent, ils sont immergés dans un espace dont les frontières glissent constamment entre l'imaginaire et la réalité même de l'oeuvre. Il n'y a pas de traces architecturales ou naturelles qui puissent nous donner un indice du lieu auquel ils appartiennent. Seuls apparaissent accidentellement quelques fragments d'une quotidienneté lointaine géographiquement indéterminable, un appareil photographique, un wagon ou un bout de lanterne qui bouleversent le vide inquiétant qui remplit généreusement l'espace.

Des traits magiques qui sont dilués par l'espace et le temps, et laissent des traces éthérées et indélébiles d'âmes perturbatrices dont la présence se sent fortement et dont les regards perdus et évasivement pénétrants, sont dissimulés par la multitude ou un trait effacé. Tels des voyageurs éternels faisant irruption dans un temps suspendu, ils laissent le spectateur ahuri, avec une sensation de déjà-vu, et ce dernier parvient même à distinguer un visage ou une silhouette avec un air familier. Des rencontres insoupçonnées de deux âmes intruses dans leurs existences respectives; la figure estompée et évasive de l'ancêtre errant face au regard stupéfait de son descendant.

Des dames et des jeunes se vêtissent de tissus riches, tandis que les chevaliers majoritairement représentés portent de lourds manteaux, des chapeaux et costumes d'une élégance atemporelle, un vêtement de rigueur, à n'en pas douter, pour leur dernière demeure. Telles des figures libérées ou surprises dans leur séjour céleste, elles surprennent par la pureté et la fragilité de leurs contours, de leurs gestes et de par leur présence elle-même. Leurs yeux, où s'éteignait la vie un jour, resplendissent à présent d'immortalité.

Enveloppés de brouillard, de fumée ou d'une intense lumière, les personnages de Hernan Marin se concentrent dans des paysages possiblement urbains ou ruraux, et se perdent dans leurs propres circonstances, ils dessinent alors une foule de solitaires absents, une masse humaine délimitée par un cercle invisible isolant chaque individu. À partir de ces silhouettes fuyantes qui surgissent et disparaissent au milieu du tourbillon urbain, l'artiste met en évidence le visage de la solitude à la manière baudelairienne. Les espaces vides et si lumineux anticipent sans doute la chute de l'avalanche vers le vide infini de la solitude et de la mort.

Odile Bouchard

Professeure ELE et FLE, traductrice (Master Textes et Langues, spécialité Lettres et Civilisation Étrangères, Espagnol